



Ces jeunes politiciens qui montent (le ton)

POLITIQUE. Franc-parler, initiatives spectaculaires, us des nouvelles technologies de communication: les méthodes de certains jeunes Fribourgeois engagés politiquement annoncent-elles une autre façon de faire de la politique?

JEAN-CHRISTOPHE EMMENEGGER

Traditionnellement, les jeunes politisés gravitent dans le giron des partis mères comme une force de proposition et de réaction plus libre que leurs aînés. Or, à l'approche des élections générales de 2011, à Fribourg, de jeunes partisans font preuve d'impatience et dénoncent ouvertement l'inertie des élus de leur propre camp.

Certains jeunes démocrates-chrétiens (JDC) fribourgeois se sont particulièrement illustrés en ce sens, lançant d'abord l'initiative Frinetz demandant la mise en place d'accès Wi-Fi gratuits dans le canton. Ont suivi la constitution d'un groupe de soutien à Cardinal sur Facebook, vingt-quatre heures après l'annonce de la fermeture de la brasserie par Feldschlösschen, et, dernièrement, la création d'un groupe Facebook «Automates TPF rendez la monnaie»... Manœuvres électoralistes ou réelle envie de changement?

Hyperactivité contestée

«Tout d'un coup, les JDC, que l'on n'entendait jamais à Fribourg, lancent un festival de propositions! Cela nous obligera peut-être à revoir notre stratégie», admet Nicolas Buntschu, 26 ans, cosecrétaire de la Jeunesse socialiste fribourgeoise (JSF) et vice-président de la Jeunesse socialiste suisse (JS).

L'activisme soudain des JDC n'inquiète toutefois pas trop le conseiller général de Villars-sur-Glâne. «Nous n'agissons pas sur le même plan. La Jeunesse socialiste milite pour un changement en profondeur de la société, par exemple avec l'initiative populaire fédérale 1:12 pour des salaires équitables, qui vient d'être soutenue

par plus de 125 000 signatures.»

Au parti Les Verts fribourgeois, Oliver Collaud, 35 ans, vice-président du Conseil général et candidat 2011 au Conseil communal de la ville de Fribourg, se montre aussi critique. «Ce genre d'actions ponctuelles n'apporte rien à la démocratie, mais contribue à la société de pensée à l'emporte-pièce.» L'hyperactivité récente des JDC, le Vert la mettrait sur le compte du déficit d'identité dont souffrirait le PDC.

Léthargie des élus

Pour le président des Jeunes libéraux-radicaux fribourgeois (JLRF), Laurent Cousinou – qui vient, à 23 ans, d'être nommé vice-président du parti cantonal (PLR) – l'initiative Frinetz serait surtout un bon moyen d'attirer l'attention. Toutefois, il comprend les coups d'éclat des JDC: «Voilà cinq ans que les élus cantonaux, tous partis confondus, se reposent sur leurs lauriers. Il y a un appauvrissement général du débat politique. Et personne pour aborder les questions de fond qui nous pendent au nez, comme la laïcité ou le voile à l'école.»

Jacques Deillon, président des Jeunes UDC (JUDC) Fribourg, estime qu'un groupe politique doit lancer des initiatives qui méritent réellement l'attention et non à des fins uniquement électoralistes. Ce faisant, il relève les excellents rapports d'émulation que les JUDC entretiennent avec le parti mère.

La fin des partis politiques!

Pierre Kilchenmann, 33 ans, membre des JDC et candidat 2011 au Conseil communal de Fribourg, ne croit plus vraiment à la politique traditionnelle et ses paquets de lois, d'ordonnances et de motions devenant inaccessibles au commun des citoyens. Retour à l'agora: «Pour moi, la seule doctrine qui compte est la citoyenneté participative.»

Le JDC prédit même la fin de la politique par partis et l'avènement d'une politique par thèmes ou par citoyens. D'où l'initiative Frinetz: «Derrière le thème fédérateur, le véritable but est l'accès à l'information. Tout le monde devrait



Ces derniers temps, de jeunes politiciens fribourgeois (ici les JDC lors de la récolte de signatures pour l'initiative Frinetz) ont dénoncé ouvertement l'inertie des élus, même de leur propre camp.



«Voilà cinq ans que les élus cantonaux, tous partis confondus, se reposent sur leurs lauriers. Il y a un appauvrissement général du débat politique.» LAURENT COUSINO, PRÉSIDENT DES JEUNES LIBÉRAUX-RADICAUX

pouvoir accéder aux informations importantes qui concernent les affaires publiques de sa ville, grâce à des services en ligne dignes d'une administra-

tion moderne... A Fribourg, c'est loin d'être acquis.»

Pour son frère, Emmanuel Kilchenmann, 30 ans, président des JDC et vice-président du

PDC de Sarine Campagne, une discussion de bistrot est déjà de la politique dans la Suisse de la démocratie directe. «On n'est pas en France, où les énarques sont conduits tout droit de leurs écoles aux institutions du pouvoir!» Par conséquent, tout réseau social, qu'il soit traditionnel ou qu'il passe par la technologie internet, est utile selon lui à la mise en œuvre d'un combat politique.

Révolution en vue

Au final, est-ce la politique qui se servira d'internet ou internet qui modifiera la politique? Emmanuel Kilchenmann a sa réponse: «Le jour où la signature électronique sera mise en place, on assistera à une révolution des droits politiques.» On objectera qu'internet ne peut garantir à 100% la confidentialité et la sécurité des données... Comment et par qui se feraient les contrôles? ■

Le cinquième pouvoir d'internet

En matière de communication, un fossé semble se creuser entre les élites politiques actuelles, utilisant les réseaux traditionnels (fanfares, fédérations sportives, associations villageoises...), et les jeunes politisés, maîtrisant les réseaux sociaux les plus populaires sur internet (Facebook, Twitter, YouTube...).

Oliver Collaud (Les Verts) y voit des limites: «La politique, cela se fait au contact direct des gens qui ont le pouvoir de décision. Il ne faut pas confondre la véritable action politique et l'adhésion virtuelle à de pseudo-causes politiques. Les JDC ont-ils évité la fermeture de Cardinal?»

Ce à quoi rétorque Emmanuel Kilchenmann: «L'important est de faire passer nos

idées, nos convictions. On peut être provoquant, ludique, tout en divulguant un contenu politique noble. La fermeture de Cardinal était scandaleuse? Eh bien nous, on le dit!» «Qu'on le veuille ou non, les réseaux sociaux sur internet sont primordiaux pour la formation de l'opinion politique. Cela représente un cinquième pouvoir», estime son frère Pierre. Et Emmanuel d'ajouter: «Ce qui est intéressant avec internet, c'est qu'on peut y tester les combats populaires, les idées venant de la base pour un bien commun, au contraire des lobbies.»

Communication et manipulation

D'accord si l'intention est bonne. Sinon, le citoyen virtuel aura intérêt à ne pas igno-

rer que, parallèlement aux nouvelles méthodes de communication, se développent des méthodes de manipulation aux effets quasi invisibles.

Le neuromarketing, terme apparu au début des années 2000 aux Etats-Unis, consiste à appliquer des découvertes en neurosciences pour créer des messages publicitaires qui incitent à choisir, de manière inconsciente, d'acheter tel produit, de voter pour un parti politique ou un candidat particulier. Ces techniques exploitent entre autres notre cerveau primitif, qui est visuel. Quand on sait que des armadas de jeunes, aujourd'hui, sont formées aux techniques visuelles qui finissent, pour la plupart, au service du marketing... JCE

EN BREF

CHEYRES

Un motard se tue

Un motocycliste de 49 ans s'est tué samedi vers 10 h 20 à Cheyres dans un accident de la circulation. Le conducteur du deux-roues s'est laissé surprendre par une voiture qui a ralenti pour bifurquer. N'ayant pas pu freiner à temps, la victime a été grièvement blessée dans la collision et est décédée sur place, indique la police.

GRAND CONSEIL

Vidéosurveillance, budget et présidences

La session de novembre du Grand Conseil s'ouvre aujourd'hui et durera jusqu'à vendredi. Au menu des députés, entre autres: l'examen du budget de l'Etat 2011, la loi sur la vidéosurveillance et l'élection de la nouvelle présidente pour 2011, la démocrate-chrétienne Iacoste Yvonne Stempfeli. Le conseiller d'Etat socialiste Erwin Jutzet, lui, sera élu à la présidence du Gouvernement.

UDF

Oui au renvoi et non aux impôts équitables

La section fribourgeoise de l'Union démocratique fédérale (UDF) a pris position sur les objets de votations fédérales du 28 novembre. Le parti prône le oui à l'initiative sur le renvoi des étrangers criminels, tout en soulignant qu'elle pose certains problèmes éthiques, notamment pour le renvoi des étrangers résidant sur le territoire suisse depuis de nombreuses années. En revanche, l'UDF dit non au contre-projet de l'Assemblée fédérale, tout comme elle rejette l'initiative pour des impôts équitables.

GOVERNEMENTS

Fribourg et Neuchâtel veulent collaborer

Soucieux d'approfondir leurs relations, les Gouvernements neuchâtelois et fribourgeois se sont récemment rencontrés. Les deux Exécutifs ont décidé de mettre sur pied un groupe de travail chargé de dresser un inventaire des collaborations possibles, qui seront discutées en 2011, ont-ils indiqué hier dans un communiqué commun. Une amélioration du système de transports publics entre les deux cantons fait notamment partie des préoccupations.

THÉÂTRE DES OSSES

Supplémentaires pour Les Femmes savantes

Devant l'énorme succès que remportent actuellement *Les Femmes savantes* de Molière, la dernière production du Théâtre des Osse, à Givisiez, trois séances supplémentaires seront proposées au mois de décembre en sus des 29 représentations prévues au départ. Soit lundi 27, mardi 28 et mercredi 29 décembre, à 19 h. Informations et réservations au 026 469 70 00 ou sur www.theatrosses.ch.

CONFÉRENCE

La santé dans le social

A l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Les risques du métier – la santé dans le travail social*, son auteur, René Knüsel, donnera une conférence sur le sujet à la Haute Ecole fribourgeoise de travail social, à Givisiez. Ce jeudi 11 novembre, à 17 h (entrée libre).